

A Nazareth

LE T. R. P. Prosper Viau, O. F. M. au service de la Terre-Sainte depuis 1881, ancien Vicaire Custodial et depuis trois ans gardien du couvent de l'Annonciation à Nazareth, a fait exécuter des fouilles sur l'emplacement de la maison de la Sainte Vierge et de l'atelier de Saint Joseph ; il a envoyé un rapport de ses découvertes à l'Académie des Sciences de Paris. Ces découvertes sont fort importantes. C'est ainsi qu'il a retrouvé, sous les ruines d'un vaste édifice élevé au temps des Croisades, les restes d'une basilique du quatrième siècle. Longue de 250 pieds, large de 100, cette basilique avait trois nefs, plusieurs absides, un transept couvert d'un dôme. Seule l'abside nord demeure, avec ses fenêtres voûtées taillées en meurtrières. Les murs sont épais de 8 pieds. De superbes mosaïques grecques du V ou VI^e siècles, décorent les chapelles des Anges et celle de l'Annonciation. Non moins intéressante est la découverte dans l'atelier de Saint Joseph, d'une partie d'un monastère ruiné. A travers 10 pieds de débris, on est parvenu à une chambre souterraine contenant des vases persans et arabes, que leurs inscriptions font monter au temps du fameux sultan Saladin.

Il y a quelques années, le même Père avait déjà fait à Bethléem des découvertes intéressantes, entre autres celles de cloches primitives.

Préparation au Tiers-Ordre

A Sportino (Sicile) les sœurs tertiaires obéissant à une suggestion de la revue régionale, les "Annali Franciscani" ont établi parmi les enfants la Confrérie des cordigères comme préparation au Tiers-Ordre ; après un mois seulement de démarches, 130 garçons et 270 filles avaient reçu le cordon de Saint François. Les jeudis et dimanches, les enfants se réunissent à l'église pour l'explication de la doctrine chrétienne et de la Règle du T.-O., en suite de quoi on leur accorde quelque petite récréation. Le jour de saint Joseph, ces jeunes cordigères s'approchèrent des sacrements et reçurent avec leur feuille d'agrégation une médaille de Saint François attachée à une cocarde violette qu'ils portent fièrement sur leur poitrine.

Un tertiaire anglais

LA Revue franciscaine "The Franciscan Monthly" dans son numéro de juin annonçait avec douleur la mort de M. T. McSweeney, tertiaire dont la vie fut admirable de foi, de générosité, de piété, de dévouement au prochain. Il était bien connu, dans le monde des œuvres à Londres, et depuis de longues années il remplissait avec une grande fidélité la